



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 10 juin 2026

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

### DONNÉES MÉTÉO



### MESURES PROPHYLACTIQUES

Les bonnes pratiques à mettre en place pour le changement de saison : vide sanitaire, nettoyage et installation précoce de la PBI.

### GÉRANIUMS ET PLANTES À MASSIF

**Stade** : La période de commercialisation se termine en douceur.

**Pucerons** : Observation de pucerons sur les plantes restantes

### CHRYSANTHÈMES

**Stade** : Les premières séries de chrysanthèmes viennent juste d'être empotées.

**Pucerons** : Absents – importance des mesures prophylactiques.

**Thrips** : Absents - importance des mesures prophylactiques.

### VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

**Stade** : En extérieur, la végétation se poursuit activement avec les alternances de pluies et d'éclaircies.

**Pucerons** : Des foyers isolés sur une palette végétale diversifiée. Les auxiliaires naturels comme les syrphes, les chrysopes, les coccinelles sont bien présents.

### PARASITE ÉMERGENT

*Popillia japonica* : Appel à la vigilance en 2026.

### NOTES BIODIVERSITÉ

### ARRÊTÉ ABEILLES

Les toutes premières fleurs commencent à être observées, dans ces situations, les règles de l'**arrêté Abeilles-Pollinisateurs** s'appliquent.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
<b>Pucerons</b>	Présents sous forme de foyers en pépinière et sur les reliquats de plantes à massif mais forte présence d'auxiliaires naturels et absents dans les cultures de chrysanthème	<b>Modéré</b>
<b>Thrips</b>	Absents dans les cultures de chrysanthèmes fraîchement empotées	<b>Absent</b>

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.inrae.fr/fr/rapports-techniques-sur-les-resistances-en-france-r4p)



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 09/06/2026 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 09/06/2026 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :



(Source : Météo France, ville de Reims, 09/06/2026 à 13h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

La fin de la semaine restera marquée par une alternance d'averses et de nuages. Puis à partir de dimanche, le temps devrait être globalement sec, avec des températures généralement au-dessus des normales de saison.



Le temps des cerises  
(M.A. JOUSSEMET, Planète LFP)



Le mois de juin est un mois charnière pour les horticulteurs. Il marque la fin de la saison des plantes à massif et le début de la mise en culture des productions d'automne. Il ne faut surtout pas baisser la garde. Au contraire, il faut rester vigilant afin que les maladies et ravageurs des plantes à massif ou géraniums ne trouvent refuge sur les jeunes plants de chrysanthèmes et de poinsettia. La mise en place de mesures prophylactiques va permettre de limiter ces risques de transferts sanitaires.

### **1 Nettoyage et désinfection des serres**

Avant tout autre chose, il faut commencer par nettoyer les serres et tunnels (tablettes, sols, matériel...) dans les moindres recoins et les désinfecter. Des désinfectants à base de peroxyde d'hydrogène stabilisé ou non à l'argent apportés sous forme de brumisation permettent d'y parvenir. Selon les cas, ne pas oublier de rincer les infrastructures et leurs équipements pour éviter tout risque de phytotoxicité future. Au préalable, les tablettes et supports de cultures seront balayés, voire aspirés, pour éliminer tous les résidus de terre et de végétaux (feuilles, fleurs, etc.).

Ne pas oublier de regarder sous les tablettes pour traquer les adventices. Elles peuvent servir de gîte à des ravageurs comme les pucerons ou les cicadelles.

### **2 Vide sanitaire**

Lorsque la serre est entièrement vidée, la fermeture de tous les ouvrants permet une élévation des températures (autour de 40°C) pendant 2-3 jours voire une semaine. La chaleur va détruire les ravageurs encore présents mais bien cachés. Veuillez à enlever tout le matériel sensible à la chaleur situé sous le faitage comme les tuyaux des rampes d'arrosage qui finiraient déformés.

En complément du vide sanitaire, des panneaux englués peuvent être disposés au-dessus des tablettes pour aider à capturer les derniers nuisibles ailés.

### **3 Vigilance avec la météo**

Suivre les prévisions météorologiques, en effet, les fortes chaleurs favorisent un développement rapide de nombreux ravageurs.

## 4 Anticiper la Protection Biologique Intégrée

### a. Les auxiliaires de culture

- **Nématodes en arrosage sur jeunes plants de chrysanthèmes**



Un apport de *Steinernema feltiae* 8 à 10 jours après l'empotage des jeunes plants d'automne évite le développement des larves de sciarides et d'autres ravageurs sous forme de nymphose comme les thrips. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Atheta coriaria* est également possible. Les staphylins mangent également toutes sortes de larves et de nymphes (dont celles du thrips) qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>

- **Acariens prédateurs pour cultures d'automne**



En préventif, un lâcher d'acariens prédateurs *Neoseiulus cucumeris* permet une gestion efficace des ravageurs comme les acariens ou les thrips.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>

### b. Plantes de service : aubergine et bandes fleuries

L'installation de plants d'aubergine dans la culture de poinsettia va permettre de concentrer les aleurodes sur les feuilles de cette solanacée et les poinsettias seront ainsi préservés.

De même, l'installation de bandes fleuries aux alentours des serres et tunnels facilitera la venue des auxiliaires naturels comme les thrips ou les syrphes à la recherche de nectar. Gîtes et couverts constituent les premières étapes à une installation durable sur l'exploitation.



Mélange fleuri en pépinière de pleine terre  
(C. RICHATD, Planète LFP)



### 1 Stades phénologiques

Avec une commercialisation des géraniums et plantes à massif commencée fin avril avec le retour des beaux jours, mi-juin les serres sont en grande partie vides. Les weekends ensoleillés et les différents ponts du mois de mai ont été propices aux achats des plantes pour l'été.

Les lots restants, pour les retardataires et les dernières collectivités sont regroupés pour permettre le vide sanitaire des serres et accueillir progressivement les cultures d'automne.



Regroupement des plantes à massif  
(M. LITZLER, Planète LFP)

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Des foyers éparses de pucerons restent signalés chez quelques observateurs.

#### b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de la croissance et de la floraison avec dépréciation globale de la plante.



Pucerons sur sedum  
(M. LITZLER, Planète LFP)

#### c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



#### d. Gestion alternative du risque

C'est le moment de faire le tri dans les végétaux et de sélectionner les plantes saines pour la vente. Il est préférable de se débarrasser des cultures atteintes pour éviter la contamination sur les jeunes cultures d'automne.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/pucerons-hortipepi.pdf>



### 1 Stade des cultures

Les premières séries de boutures viennent d'être empotées. Les pots sont placés à touche-touche pour un distançage ultérieur.

### 2 Pucerons et thrips

#### a. Observations

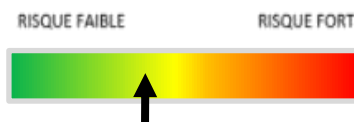
Les pucerons et thrips sont absents.

#### b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

#### c. Analyse de risque

Aussi bien pour les pucerons que les thrips, leur apparition est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres et de la qualité sanitaire des boutures



#### d. Gestion alternative du risque



Vide sanitaire et lâchers préventifs d'acariens prédateurs pour les thrips et de parasitoïdes pour les pucerons permettent de commencer la culture des chrysanthèmes sereinement.



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



Jeunes plants de chrysanthème  
(C. STRACH et M. LITZLER, Planète LFP)



### 1 Stades phénologiques

En extérieur, la végétation se poursuit activement. Les alternances de pluies et de soleil sont propices à la croissance des végétaux ; mais également au développement des adventices en pépinière de pleine terre.

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Des foyers de pucerons localisés ont été observés sur arbres fruitiers (pommiers et cerisiers) mais aussi sur jeunes pousses de rosiers et d'hibiscus.



Philadelphus en fleurs  
(M. LITZLER, Planète LFP)

#### b. Seuil indicatif de risque

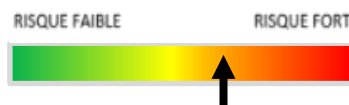
La présence de quelques fondatrices ailées sur les plantes, qui vont se propager dans les cultures pour former de nouvelles colonies.

#### c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Cependant, de nombreux auxiliaires naturels sont observés dans les cultures avec une efficacité redoutable : larves de coccinelle, cécidomyie et syrpe.



Colonie de pucerons face inférieure  
d'une jeune feuille de photinia  
(C. STRACH, Planète LFP)



#### d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les coccinelles ou les syrpes dont la présence est bien visible dans les cultures.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



**Le mois des naissances : œufs de coccinelle (gauche), larve de coccinelle (milieu) et accouplement de syrphe (droite)  
(E. LITZENBURGER et M. LITZLER Planète LFP)**



## Scarabée japonais : Appel à la vigilance en 2026

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne. *Popillia japonica* s'est répandu depuis une dizaine d'années dans tout le nord de l'Italie. Les foyers se multiplient également en Suisse.

En 2025, les premières interceptions ont eu lieu en Alsace (4 adultes capturés par des pièges et un adulte mort détecté sur une voiture par un particulier).

L'insecte est qualifié d'autostoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, automobiles, ...) et menace ainsi les cultures de la région Grand Est. Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est très polyphage, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : le maïs, le soja, la vigne, le houblon, les arbres fruitiers, les cultures légumières, la luzerne, les rosiers... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).



Scarabée japonais (*Popillia japonica*) adulte



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée (droite)

Des **affiches et dépliants** pour faciliter la reconnaissance de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un scarabée japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

[santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](http://EcophytoPIC).



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes Fleurs et Plantes, Astredhor Est).

**Rédaction et animation :** Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)